

LES ESPACES NATURELS SENSIBLES DE L'AVEYRON



GUIDE DE VISITE

ENSEMBLE,  
PRESERVONS NOS

ESPACES  
NATURELS  
SENSIBLES



# LA TOURBIERE DES RAUZES



Retrouvez le blog  
de la biodiversité en Aveyron sur :  
**aveyron.fr**

**L'AVENIR, L'AVEYRON**

L'Aveyron attractif

## UNE DEMARCHE DE DEVELOPPEMENT DURABLE



Un espace naturel sensible est caractérisé par l'intérêt de son patrimoine naturel ou par les menaces qui peuvent peser sur lui. Ils ont une double vocation : la conservation et la valorisation des espaces remarquables.

En oeuvrant à la création, la protection et la découverte de ces espaces, le Conseil général s'inscrit dans une démarche de développement durable du département aveyronnais.

**PROTEGER  
VALORISER**

## UNE PRIORITE POUR L'AVEYRON



L'Aveyron possède un patrimoine naturel d'une grande richesse, très largement marqué par les activités humaines qui ont permis des évolutions harmonieuses de nos paysages.

Ce patrimoine reste néanmoins souvent fragile, soumis à des contraintes qu'il convient de maîtriser si l'on ne veut pas courir le risque de déséquilibres nuisibles.

C'est la chance du département de pouvoir aujourd'hui prendre cet héritage partagé en

exemple du développement durable des territoires.

En s'engageant dans la politique des Espaces naturels sensibles, le Conseil général souhaite faire œuvre de pédagogie, notamment auprès des jeunes.

En comprenant mieux les milieux dans lesquels s'organise notre vie quotidienne et nos activités, nous apprenons à les protéger et à les valoriser.

Les Espaces naturels sensibles témoignent de cette volonté, clairement exprimée dans le programme du Conseil général, de construire l'avenir de l'Aveyron sur la base de la qualité de vie que constitue une ruralité moderne, innovante et solidaire, respectueuse de son environnement.

Jean-Claude Luche  
Président du Conseil Général de l'Aveyron

# la tourbière des Rauzes

Rédition de mars 2010

Livret conçu par

CPIE du Rouergue (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement)

## SOMMAIRE

Préface	3
Avant de partir ...	4
Balise 1 : Le paysage à la loupe	6
Balise 2 : Le paysage se forme sous vos pas	8
Balise 3 : La tourbière et les hommes aujourd'hui	10
Balise 4 : Des milieux fortement menacés	12
Balise 5 : Un écosystème en sursis	14
Balise 6 : Des milieux d'une grande utilité	16
Quelques plantes au fil des saisons	18
Les Espaces Naturels Sensibles	20
Crédits photos et illustrations	21
Pour en savoir plus ...	22



Pour vous rendre sur le site :



## Le mot du président du Conseil Général de l'Aveyron

La préservation des ressources naturelles à long terme, la gestion des héritages patrimoniaux et la valorisation des espaces naturels, éléments structurants de notre cadre de vie, constituent des enjeux majeurs pour notre territoire.

Le département de l'Aveyron a souhaité y répondre à travers « le Projet pour les Aveyronnais », et notamment en mettant en œuvre une politique ambitieuse sur le thème des Espaces Naturels Sensibles. La Tourbière de la Plaine des Rauzes, espace emblématique du territoire des Monts et Lacs du Lézou et propriété du Conseil Général, est une vitrine de cette politique.

Depuis, il s'attache dans le cadre d'un plan de « gestion conservatoire partagé », à préserver l'ensemble de la biodiversité exceptionnelle de ce site, à favoriser son appropriation par les acteurs et usagers locaux, mais aussi à permettre sa découverte par le plus grand nombre en développant un programme d'ouverture au public. Je tiens à souligner la qualité du partenariat défini avec les agriculteurs locaux, en vue du maintien du rôle économique de cet espace.

Muni de ce livret de visite, vous pourrez donc librement parcourir le sentier de découverte qui a été aménagé, et vous immerger dans cette ambiance si particulière des zones humides, qui vous le verrez jouent des rôles multiples pour notre société, tant comme réservoirs de biodiversité, que station naturelle d'épuration d'eau, ou encore supports d'activités de loisirs.

Vous pourrez aussi vous rendre compte des nombreuses expérimentations et suivis qui sont menés en partenariat avec des scientifiques, universitaires et associations locales, et qui ont permis d'acquérir de nombreuses connaissances sur la diversité animale et végétale du site, sur son fonctionnement hydraulique ...

Je vous souhaite à tous une très agréable visite, et vous invite à venir découvrir prochainement les richesses et les spécificités des autres Espaces Naturels Sensibles ouverts au public du département.

Jean-Claude LUCHE  
Président du Conseil Général





## Avant de partir.....





Ce livret a été conçu pour vous accompagner sur le sentier de découverte de la tourbière des Rauzes, sur la commune de Saint-Léons et de Vezins-du-Lévézou. Vous pouvez ainsi visiter le site en toute liberté. Plusieurs points d'arrêt numérotés ont été définis, matérialisés par des balises en bois. Ils vous renvoient aux explications contenues dans ce guide.

Pour plus de facilité, nous vous conseillons de respecter le sens de visite et de rester sur le parcours aménagé à cet usage. Merci de tenir compte des quelques consignes de sécurité. Bonne promenade !



### Attention, site fragile !

-  Sentier non accessible aux personnes à mobilité réduite. Possibilité d'accéder uniquement aux balises 3 et au panneau d'accueil.
-  Attention : clôture électrifiée.
-  Les chiens ne sont pas autorisés.
-  Contribuer à maintenir ce site propre en ramassant vos déchets.

-  Ne pas jeter vos cigarettes dans la nature, la moindre flamme pouvant dégénérer en incendie et mettre en danger le site.
-  Ne rien cueillir ou prélever.
-  Merci de ne pas déranger ou nourrir les vaches.
-  Rester silencieux pour pouvoir observer la faune.

## Balise 1 : Le paysage à la loupe

Le ruisseau des Pradines prend sa source quelques centaines de mètres plus haut. Il parcourt la plaine des Rauzes avant de se jeter dans le Viaur, à hauteur du Moulin de Saelles sur la commune de Vezins.

Bien tranquille une grande partie de l'année, le ruisseau peut sortir de son lit lorsque les précipitations sont importantes. Il inonde alors le fond de la plaine pendant quelques jours ou quelques semaines. C'est là que se forme une composition de hautes herbes appelée **mégaphorbiaie**.

Sur les pentes, des sources ruissellent. L'eau se dirige vers le ruisseau mais elle sera freinée en plusieurs endroits par un creux, une cuvette, insignifiante à nos yeux, mais si riche de vie et de surprise : c'est là sous nos pieds que se forme la **tourbe** qui tapisse imperceptiblement le fond de la plaine.



### La mégaphorbiaie

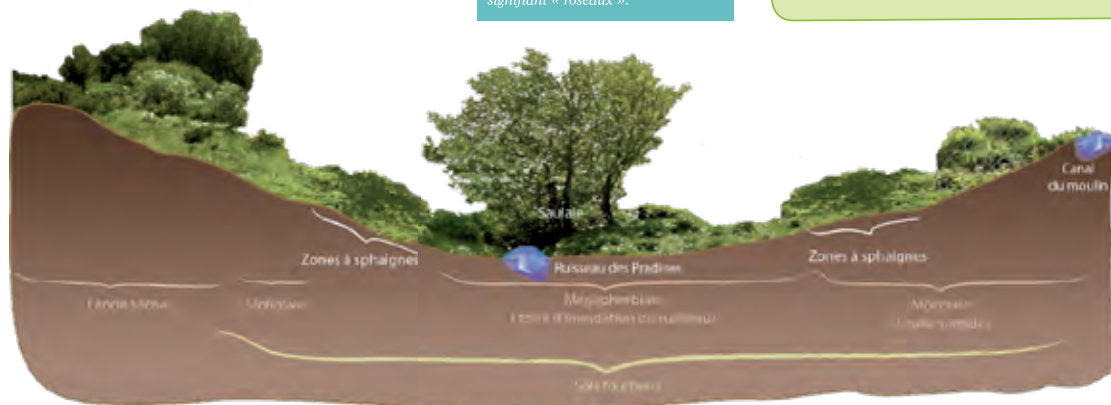
C'est une prairie de hautes herbes (jusqu'à deux mètres de hauteur) se développant sur des sols frais et humides. Elle se compose principalement de carex, de lâches et de Reine des prés, plante aux fausses ombelles très parfumées, connue et utilisée depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle pour ses qualités diurétiques, anti-rhumatismales et antalgiques.

### La sagne des Rauzes

Les sagnes (ou tourbières) du Lévezou tiennent leur nom de l'occitan sanha (en occitan, le son « nh » se prononce « gn ») lui-même dérivé du bas-latin sania et du latin sanies signifiant « marécage ». On entend également le terme de bolidor (prononcé bouldidou) signifiant « endroit marécageux ». Quant à « Rauzes », le terme francisé dérive de l'occitan rausel signifiant « roseaux ».

### Le canal du moulin

Le canal que vous allez longer est un canal d'aménage ou de dérivation, creusé pour diriger une partie des eaux du ruisseau des Pradines vers un moulin qui se trouve en aval, le moulin des Saelles. Aujourd'hui, le moulin ne tourne plus. Le canal participe à l'alimentation en eau de la tourbière.



Coupe simplifiée de la plaine des Rauzes (est-ouest)

Un peu plus haut en rive droite, l'eau se contente de passer, pressée. La **lande sèche** qui couvre les sols de schistes, de grès ou de gneiss du Lévezou, sait bien s'en contenter.

Le paysage que vous avez sous les yeux est un délicat et fragile assemblage de phénomènes naturels et d'activités humaines ancestrales.



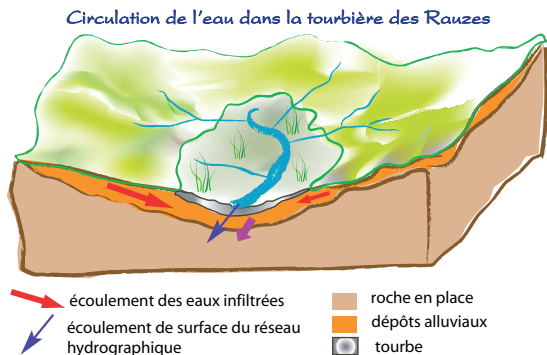
Poursuivez sur la sente qui longe le canal, sans descendre du talus : vous pourriez piétiner des espèces rares ou vous enfoncer dans le sol qui est instable par endroits.

## Balise 2 : Le paysage se forme sous vos pas

De cet endroit, il est difficile de deviner ce qui se passe juste au pied du talus et sur l'ensemble de la plaine : une **roche sédimentaire** se forme depuis près de 6 000 ans. Car sur ces sols plats, l'eau stagne : qu'elle vienne de la pluie ou de **sources** (elles sont nombreuses en rive droite, au pied de la route) elle a du mal à s'évacuer. Les sols ainsi gorgés d'eau une bonne partie de l'année créent des conditions très particulières, propices à la formation d'une roche brun-noir : la **tourbe**. Ici, elle peut atteindre 1,5 mètre de profondeur.

### Comment fonctionne une tourbière ?

La plupart des tourbières sont apparues après la fonte des derniers glaciers entre -12 000 et -4 000 ans avant notre ère. Au moment de la fonte, l'eau s'est accumulée dans des fonds plats ou des trous. Rapidement, les **laïches** (aussi appelées carex en latin), plantes appréciant les milieux humides et acides s'y sont installées, suivies des **sphaignes** : c'est le point de départ d'un tapis qui va progressivement envahir toute la surface de l'eau.



Les sphaignes sont des petites plantes qui ont la particularité de croître indéfiniment vers le haut tout en se décomposant par le bas. La matière organique se décompose mal dans l'eau froide et s'accumule, formant la tourbe.

### Mystères végétaux

Dans ce milieu acide et pauvre en azote et en sels minéraux, on trouve des végétaux bien particuliers.

Pour trouver l'azote et les minéraux nécessaires à sa croissance, la **drosera ou Rosée du soleil** est obligée de piéger puis de digérer des insectes grâce à la substance très collante sécrétée sur ses feuilles : c'est une plante carnivore.



Drosera à feuilles rondes  
(*Drosera rotundifolia*)



Colonies de sphaignes

Les sphaignes sont aussi appelées « mousses des tourbières » à cause de leur fort pouvoir d'absorption de l'eau. Formant des tapis denses, les sphaignes se nourrissent des rares sels minéraux de l'eau et entraînent en contre partie une acidification du milieu.

### Recette pour former de la tourbe

- un climat humide et froid qui maintient le niveau de l'eau toute l'année, avec des précipitations régulières et une évaporation limitée.
- une dépression dans le relief pour que l'eau s'accumule grâce à une roche imperméable.
- l'eau étant stagnante, le milieu est pauvre en oxygène, donnant des conditions idéales pour une décomposition lente des végétaux.
- de l'acidité : venant du substrat rocheux. Cette acidité est accentuée par la présence des sphaignes.
- une production de matière organique supérieure à la décomposition, permettant à la tourbe de se former.

Sur les bords de la tourbière, là où l'eau est moins acide, la tourbe attire des plantes nouvelles, comme les molinies, les nards et quelques arbres (bouleau, saule, pin).

Dans le cas des Rauzes, l'accumulation de tourbe semble avoir été perturbée, voire interrompue, par des épisodes d'érosion et d'interventions humaines.



Suivez la sente et la clôture jusqu'au parc de contention et au poste de nourrissage en bois.

## Balise 3 : La tourbière et les hommes aujourd'hui

Pour permettre aux propriétaires et aux exploitants de la plaine des Rauzes de maintenir le site dans le meilleur état de conservation possible, un **plan de gestion** élaboré par le Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Midi-Pyrénées, est mis en œuvre depuis 1997. En 2007, la gestion du site a été confiée à l'ADASEA de l'Aveyron, chargée à la fois de faire un suivi scientifique et de proposer des actions pour maintenir ou restaurer les milieux. Le plan de gestion préconise avant tout de maintenir une végétation herbacée diversifiée par un pâturage bien pensé.

### Les aménagements hydrauliques

Photo 1 : réalisation d'un **barrage seuil** pour favoriser l'expansion de l'eau et colmater un ancien drain à ciel ouvert

Photo 2 : **création de mares** pour accueillir une population de Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*) en régression, du fait du manque d'eau en été.

Photo 3 : re-mise en service du **canal d'alimentation** en eau du moulin de Saleles pour favoriser des apports d'eau diffus dans la zone humide en contrebas.



Photo 1



Photo 2



Photo 3

### Attention, fragile !

La plaine des Rauzes est incluse dans le bassin versant du Viaur qui bénéficie d'un Contrat de Rivière et dans les zones vertes du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Adour-Garonne. Elle est répertoriée dans l'inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Faunistique et Floristique de France et appartient au réseau de sites européens Natura 2000.

### Vedette des sagnes

Vous avez sans doute remarqué ces étranges vaches rousses aux poils longs qui paissent tranquillement dans la plaine. Ce sont des **Highland Cattle**, race très rustique et surtout très ancienne, proche des Aurochs, aujourd'hui disparus. Originaires des montagnes écossaises où la tradition veut que les troupeaux soient en plein air intégral, elles n'ont pas leur pareille pour s'acclimater aux milieux humides et froids et aux hivers du Lévezou. Leur rôle est de limiter l'expansion de plantes ligneuses envahissantes en les consommant.



### Le pastoralisme

Photo 3 : tous les ans une partie du site est **fauché à mi-fruit** par un exploitant voisin pour pouvoir assurer un apport de foin en hiver pour les quatre Highland Cattle.

Photo 4 : à tour de rôle avec les agriculteurs voisins, nous faisons régulièrement entrer un troupeau supplémentaire pour « aider » les Highland Cattle dans leur lourde tâche d'**entretien** du site.



Photo 3



Photo 4



Suivez la clôture par la droite. En restant à l'extérieur du parc de pâture, vous allez passer des hauts roseaux au bord d'une prairie pâturée par les Highland Cattle. Veillez à ne pas déranger le troupeau et à ne pas entrer dans le parc.

## Balise 4 : Des milieux fortement menacés

Cette prairie a été drainée il y a plusieurs années. Les traces rectilignes des drains sont nettement visibles par endroits. Les sols restent plus secs à droite de l'enclos, où l'herbe est fauchée tandis qu'à gauche, l'humidité est plus importante et la prairie est seulement pâturée par les Highland Cattle. Il n'y a pas de doute, c'est à gauche que le nombre d'espèces de plantes est le plus important, montrant qu'une gestion appropriée permet de rattraper les erreurs du passé. Mais d'autres interventions humaines peuvent avoir des conséquences désastreuses pour les milieux : en un demi-siècle en France, plus de la moitié de la surface des tourbières a disparu.

### Du balai à l'épuration

Les hauts roseaux que vous avez traversés avant d'arriver sont des phragmites appelés **roseaux à balais**, du nom de l'usage qu'on en faisait autrefois. Lorsqu'ils poussent dans l'eau ou la vase, leur réseau de rhizomes très développé filtre les matières en suspension et absorbe les nitrates et les phosphates : ces roseaux jouent le rôle d'une station d'épuration naturelle ! Ils sont également le lieu de reproduction, de nourriture et d'abri de nombreuses espèces animales.



### La plantation de peupliers ou de résineux

Sur de nombreuses tourbières de montagne, on a tenté de planter des arbres à développement rapide comme les épicéas, les pins ou ici, au sud du site les peupliers. Dans la plupart des cas, ces tentatives ont été un échec économique : les arbres ayant beaucoup de mal à se développer sur ce type de sols. La plantation de la plaine des Rauzes n'a pas fait exception.



### Les drainages

Les tourbières comme toutes les zones humides ont longtemps souffert de leur image : insalubrité, vectrices de maladies. Un grand mouvement de drainage a animé les campagnes françaises depuis le XVIIIème siècle avec une accélération soudaine après la deuxième guerre mondiale, sous l'effet conjugué de la mécanisation et des aides financières pour l'agriculture. Depuis 1992, la loi sur l'eau reconnaît le rôle de ces zones et contribue à leur préservation.



### Le déclin du pastoralisme

Des siècles de pastoralisme ont contribué à maintenir la végétation de nombreuses tourbières, empêchant des espèces envahissantes de se développer et de banaliser le milieu. Avec la déprise agricole, de nombreuses tourbières sont aujourd'hui abandonnées. Parfois, les propriétaires brûlent cette végétation envahissante, c'est le feu pastoral. Cette technique appauvrit considérablement le milieu en modifiant la nature des sols par l'apport des cendres et en éliminant les espèces végétales les plus fragiles et les plus rares.

### L'exploitation de la tourbe

Aujourd'hui, on exploite les tourbières pour un usage horticole (terreau ou godets de tourbe). Ce mode d'exploitation est destructeur et ne laisse aucune chance à la tourbière de se reconstituer puisqu'il a fallu des milliers d'années pour que la tourbe s'accumule. La tourbière des Rauzes n'est pas suffisamment épaisse pour être exploitable. Elle a été sauvée par son manque d'intérêt économique !



Le **Hibou des marais** est un rapace observé très occasionnellement en hivernage ou en migration.

### Quelques oiseaux de la Plaine des Rauzes ...



Le **Pipit farlouse** trouve ici un site de nidification.



Continuez votre chemin le long de la clôture, vous allez traverser un ruisseau puis remonter vers la route toujours à l'extérieur de la clôture jusqu'à un passage. Là seulement, vous pourrez traverser et passer à l'intérieur de la pâture où vous serez à l'abri de la circulation. Bien que les Highland Cattle soient habituellement paisibles et amicales, ne vous approchez pas du troupeau et restez sur vos gardes.



## Balise 5 : Un écosystème en sursis

Bien qu'elles soient là depuis des millénaires, les tourbières sont des écosystèmes en équilibre précaire, où la moindre perturbation peut avoir des conséquences désastreuses. Vous l'avez compris dès le second arrêt de ce sentier, elles sont étroitement dépendantes des facteurs physiques du milieu (la circulation de l'eau, l'acidité des sols, leur teneur en sels minéraux, les précipitations et l'humidité atmosphérique). Sur ces éléments, l'Homme sait parfaitement intervenir pour le meilleur comme pour le pire, comme vous avez pu le voir aux balises 3 et 4.

Pour surveiller l'évolution de l'écosystème et prendre les mesures les plus appropriées, le site est suivi de très près.

### La prairie à Molinies

La zone que vous traversez est dominée par les **molinies**. Cette graminée au port en touffe hérissée et au feuillage dressé dont les jeunes pieds se développent sur les anciennes touffes, forme des **touradons** très denses. Elle pousse en grandes colonies sur les sols tourbeux asséchés où elle peut tout recouvrir en quelques années à peine, ne laissant guère de chance aux autres plantes de se développer.

Pour contrôler son expansion envahissante, un **broyage** a été réalisé en 2006 et on teste aujourd'hui l'effet du pâturage sur la végétation en comparant l'évolution de la végétation avec une zone non pâturée placée juste sous le délaissé routier.



Grenouille rousse



Tarier des prés

Quelques habitants de la  
Plaine des Rauzes ...



Anax empereur



Couleuvre à collier

### Des dizaines de papillons

Les papillons sont de bons indicateurs de la qualité du milieu, c'est pourquoi leur inventaire est effectué sur la tourbière des Rauzes. Chaque semaine, d'avril à septembre, les papillons y sont comptés. L'évolution des populations par espèce peut ainsi être vérifiée chaque année. Ce suivi entomologique permet d'ajuster au mieux les mesures de gestion conservatoire entreprises par le Conseil Général de l'Aveyron.

L'Office Pour les Insectes et leur Environnement (OPIE) a découvert sur ce site, en 2003, une espèce protégée au niveau national : l'**Azuré des mouillères** (*Maculinea alcon*). Ce petit papillon bleu à forte valeur patrimoniale n'avait pas encore été répertorié en Aveyron. Une étude de la population de ce papillon sur la tourbière des Rauzes est effectuée avec précision : comptages réguliers des papillons et des œufs.



Le Cuivré commun



Le Fadet



Le Demi-deuil



Le Turquoise,  
un papillon de nuit qui  
vole le jour!

### Drôle de vie pour l'Azuré des mouillères !

Ce papillon pond ses œufs, au cours de l'été, sur une plante aux fleurs bleues, la **gentiane pneumonanthe** (*Gentiana pneumonanthe*), qui pousse dans les endroits très humides. De chaque œuf sort une petite chenille qui commence à dévorer les graines de la fleur. L'estomac bien rempli, elle tombe sur le sol. Des **fourmis** (*Myrmica ruginodis* - ici en photo - et *Myrmica scabrinodis*) la ramènent alors à la fourmière et la nourrissent, comme leur propre larve, en échange de mielat. La chenille passe ensuite tout l'hiver endormie et protégée dans la fourmière. L'été suivant, elle se transforme en chrysalide pour donner naissance à ce joli papillon bleu que l'on aime observer. Pour favoriser l'implantation de l'Azuré des mouillères, il faut donc assurer la floraison des gentianes et permettre l'installation des fourmis grâce à des abris.



Poursuivez le cheminement en longeant la clôture, en direction du nord et du parking.

## Balise 6 : Des milieux d'une grande utilité

A cet endroit, à l'abri des sources, vous quittez les sols humides et tourbeux pour entrer dans la lande sèche, typique des milieux montagnards du Lévezou. On y trouve essentiellement des buissons comme la **Callune** et le **Genêt** et parfois des arbustes fruitiers. C'est aussi là que poussent des Orchidées. Bien qu'elle ne soit pas rare, la lande sèche est considérée comme ayant une importance prioritaire au niveau européen. Elle contribue à enrichir la biodiversité de la plaine des Rauzes qui présente de nombreux intérêts.

### Un réservoir de biodiversité

Les sols humides de la plaine des Rauzes donnent naissance à une grande variété de milieux naturels. On en dénombre treize, dont cinq ont un intérêt européen et trois sont d'importance prioritaire du fait de leur régression massive.

Sur ces sols tourbeux, une centaine d'espèces végétales vit quasi exclusivement dans ces conditions et est directement menacée de disparition. Les tourbières accueilleraient même plus de 10% des espèces rares et menacées de Midi-Pyrénées !



Grains de pollen de **chêne**, **noisetier** et **tilleul** (de haut en bas), retrouvés dans la tourbe des Rauzes

### Un livre d'histoire sous nos pieds

Les tourbières ont la faculté de conserver intacts des fragments d'animaux, de plantes et des grains de pollens accumulés au fil des siècles. Ainsi, il est possible de remonter le temps et d'analyser les successions de végétation en fonction des pollens que l'on trouve dans la tourbière : on appelle cette science la **palynologie**. On sait par exemple qu'à l'époque où la tourbière des Rauzes a commencé à se former, une forêt de chênes, de noisetiers et de tilleuls recouvrait les environs. C'était il y a près de 5 000 ans. Savoir ce qui s'est passé à cette époque permet de comprendre les phénomènes écologiques actuels, comme les effets que pourrait avoir le réchauffement climatique sur la végétation.

### Des infrastructures naturelles

Les tourbières sont d'importants réservoirs d'eau, à tel point qu'on les qualifie « d'infrastructure naturelle » au même titre que les barrages de soutien d'étiage. Elles doivent cette particularité à la tourbe qui peut se gorgier d'eau ou se dessécher selon l'humidité ambiante et la saison. Se faisant, la tourbe atténue les effets de crue, ralentit les écoulements de surface et peut restituer aux rivières jusqu'à 500 litres d'eau par mètre carré et par an en période sèche !



### Les tourbières contre les gaz à effet de serre

Représentant seulement 3% de la surface des terres émergées de la planète, les tourbières piègent pourtant plus du quart du carbone terrestre. Ce sont des puits de carbone aussi importants que les grands espaces forestiers ou les océans. On sait aussi que leur destruction ou leur drainage entraîne la libération dans l'atmosphère d'importantes quantités de CO<sub>2</sub> et d'autres gaz à effet de serre.

Quelques plantes de la Plaine des Rauzes ...



**Rhynchospora blanc**  
(*Rhynchospora alba*)



Orchidée de genre **Dactylorhiza**
















**Trèfle d'eau**  
(*Menyanthes trifoliata*)



Vous pouvez maintenant retourner vers le parking. La clôture est électrifiée mais vous pouvez la traverser sans crainte là où elle a été aménagée pour ce faire : des tubes de plastique noir gainent les fils électriques et vous permettent d'abaisser ces fils pour mieux passer. Bon retour.

## Quelques plantes ... au fil des saisons

	<p><b>Mouron délicat</b> <i>Anagallis tenella</i>  <b>Bog Pimpernel</b>            Fleurs rose tendre à veines plus foncées.            Mai à septembre. Régions marécageuses, tourbières, prairies mouillées.</p>
	<p><b>Cirse des ruisseaux</b> <i>Cirsium rivulare</i>  <b>Brook Thistle</b>            Feuilles vertes à peine piquantes, fleurs pourprées.            Juin - Août.            Assez commun. Prés humides, marécages ; sur silice.</p>
	<p><b>Droséra à feuilles rondes</b> <i>Drosera rotundifolia</i>  <b>Round-leaved Sundew</b>            Feuilles en rosette au sol d'où sort la hampe florale aux pétales d'un blanc pur. Plante carnivore. Espèce protégée.            Juin-Septembre.            Tourbières.</p>
	<p><b>Euphorbe anguleuse</b> <i>Euphorbia angulata</i>  <b>Spurge</b>            Fleurs d'abord jaunes puis plus ou moins rougeâtres ou purpurines.            Mai-Juin.            Bois, landes. Assez rare : Sud-Ouest.</p>
	<p><b>Gaiillet boréal</b> <i>Galium boreale</i>  <b>Northern Bedstraw</b>            Inflorescence en ombelle terminale, avec fleurs blanches.            Mai-Août.            Prés marécageux, bois clairs ; préférence calcaire.</p>
	<p><b>Laïche filiforme</b> <i>Carex lasiocarpa</i>  <b>Slender Sedge or Wood Fruited Sedge</b>            Mai-Juillet.            Marais tourbeux alcalins profonds ou en bord d'étangs tourbeux ; jusqu'à 400 m d'altitude.</p>
	<p><b>Gentiane des marais</b> <i>Gentiana pneumonanthe</i>  <b>Marsh gentian</b>            Grandes fleurs bleues, solitaires à l'aisselle des feuilles.            Juillet-Octobre.            Prairies marécageuses, landes humides, marais tourbeux.</p>

	<p><b>Trèfle d'eau</b> <i>Menyanthes trifoliata</i>  <b>Bogbean</b>            Fleurs d'un blanc-rosé en grappe simple sur une hampe nue.            Avril-Mai-Juin.            Marécages et mares peu profondes.</p>
	<p><b>Sphaignes</b> <i>Sphagnum sp.</i>  <b>Peat or bog mosses</b>            Vert pâle à plus ou moins jaune.            Tige principale dressée qui n'arrête pas de grandir, tandis que la base se décompose et contribue à la formation de la tourbe et à l'acidité de la tourbière.            Sols tourbeux, tourbières.</p>
	<p><b>Potentille des marais ou Comaret</b> <i>Potentilla palustris</i>  <b>Marsh Cinquefoil or Swamp Cinquefoil</b>            Fleurs d'un rouge foncé, peu nombreuses.            Prairies humides, marécages, tourbières ; sur silice.            Juin-Août.</p>
	<p><b>Pédiculaire des marais</b> <i>Pedicularis palustris</i>  <b>Marsh Lousewort</b>            Fleurs roses ; en grappes feuillées.            Mai-Août.            Marécages, tourbières.</p>
	<p><b>Rhynchospora blanc</b> <i>Rhynchospora alba</i>  <b>White Beak-sedge</b>            Fleurs blanches.            Juin-Septembre            Marais et landes tourbeuses.</p>
	<p><b>Reine des prés</b> <i>Filipendula ulmaria</i>  <b>Meadowsweet</b>            Fleurs blanches, petites, parfumées.            Juin - août.            Bords des eaux, fossés, prairies humides.</p>

La loi d'aménagement du 18 juillet 1985, modifiée par la loi du 2 février 1995 (loi Barnier) expose qu' « afin de préserver la qualité des sites, paysages, des milieux naturels et d'assurer la sauvegarde des habitats naturels, le Département est compétent pour élaborer et mettre en œuvre une politique de protection, de gestion et d'ouverture au public des Espaces Naturels Sensibles (ENS), boisés ou non. »

Outil non réglementaire de protection des espaces naturels, la démarche ENS ne revêt pas de caractère coercitif, mais s'inscrit dans une logique de Développement Durable en partant du précepte selon lequel la nature ne peut être préservée que si les personnes peuvent en profiter et savent la respecter.

En effet, les ENS réussissent à faire coïncider au niveau local, des intérêts économiques (attractivité du territoire, tourisme, agriculture...), sociaux (éducation à l'environnement, qualité de vie...) et environnementaux (préservation des richesses naturelles, maintien des milieux remarquables...).

La tourbière des Rauzes constitue avec le Verger Conservatoire du Châtaignier (commune de Rignac), le réseau des Espaces Naturels Sensibles (ENS) propriété du Conseil Général.

Elle a été acquise et aménagée par le Conseil Général de l'Aveyron avec le produit de la TDENS (Taxe Départementale sur les Espaces Naturels Sensibles). Instaurée en 1996 dans le département et fixée depuis au taux de 1%, elle est établie sur la construction, la reconstruction et l'agrandissement des bâtiments. Ainsi, cette taxe a permis le soutien financier du Conseil Général aux collectivités locales (communes, communautés de communes) pour l'acquisition, l'aménagement et la mise en valeur d'espaces naturels à forte valeur écologique ; espaces qui viennent compléter le réseau départemental.

Plus d'informations :  
contactez le Conseil Général de l'Aveyron – Direction Agriculture et Aménagement de l'Espace, au 05.65.75.82.22 ou par mail [daae@cg12.fr](mailto:daae@cg12.fr).



## Crédits photos et illustrations

**Baliteau Lucas** : toutes photos et dessins (p. 15), Azurée des mouillères (couverture, p.21)

**Borrut Agnès** : ruisseau des Pradines (couverture), tourbière des Rauzes (p. 6, p.22); Reine des prés (p. 6); peupliers et phragmites (p. 12); compositions graphiques (p.3; p. 4/5 , p. 6/7, p. 8 d'après F. Gazelle)

**Cayssiols Nicolas/Rural concept** : Droséra et sphaignes (p. 9); toutes photos (p. 10/11); tourbière des rauzes , Hibou des marais (p. 13); Grenouille rousse, Couleuvre à collier , Anax empereur (p. 14); Trèfle d'eau, Dactylophiza, Rhynchospora blanc (p.17)

**Straughan Robert** : Pipit farlouse (couverture, p. 2, p.13); Tarier des prés (p. 14)

**Syndicat Mixte du Bassin Versant du Vaur** : crue du Vaur (p. 17)  
« Flore descriptive et illustrée de la France » de l'Abbé H. Coste :  
Illustrations (p.18/19)

© Tous droits réservés sur l'ensemble des photos et illustrations

## Pour en savoir plus ...

Pour plus d'informations concernant le sentier nature  
de la tourbière des Rauzes, vous pouvez contacter  
l'Office de Tourisme de Pareloup-Lévezou  
à Pont-de-Salars au 05.65.46.89.80  
[www.levézou-viaur.com](http://www.levézou-viaur.com)

Pour les autres espaces naturels sensibles du  
département de l'Aveyron, contactez  
le Conseil Général de l'Aveyron  
au 05.65.75.82.22  
[www.cg12.fr](http://www.cg12.fr)

Le Lévezou  
Le pays des lacs en Aveyron



## Notes personnelles

## Notes personnelles

L'histoire du paysage qui s'ouvre à vous débute il y a 6000 ans environ, après les dernières glaciations. Un très lent travail où eau, végétation et roches ont contribué à façonner une formation végétale naturelle des plus originales : une tourbière.

*C'est un milieu rare, complexe et mystérieux, où l'eau, actrice indispensable, est présente occasionnellement ou en permanence. D'une grande fragilité et très singulier dans cet ensemble qu'est le Lévézou, cet écosystème est aujourd'hui préservé grâce à un plan de gestion.*

Ce guide vous livre les grandes étapes de la vie de la Plaine des Rauzes.



Financiers : Conseil Général de l'Aveyron,  
Agence de l'Eau Adour-Garonne

Conception :

CPIE du Rouergue (Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement)  
avec la collaboration de la Maison Natale de Jean-Henri Fabre,  
de la SCOP Sagne et du Contrat de Rivière du Viour - Septembre 2006.

Réédition mars 2010

avec la collaboration de l'ADASEA de l'Aveyron.



15 RECOMMANDATIONS

La nature aveyronnaise vous accueille.  
Respectez-la et protégez-la en adoptant une attitude responsable :



**PRESERVONS NOS ESPACES NATURELS**



ENSEMBLE,  
PRESERVONS NOS

ESPACES  
NATURELS  
SENSIBLES

AVEYRON



CONSEIL  
GÉNÉRAL

Retrouvez le blog  
de la biodiversité en Aveyron sur :

**aveyron.fr**

# L'AVENIR, L'AVEYRON

## L'Aveyron attractif

En partenariat avec :

